

# Estimation d'un indice de littératie par MRC

**Pierre Langlois**  
Économiste

Mise à jour janvier 2023

Avec la participation financière de :

Québec 

 **Fondation pour  
l'alphabétisation**

## Sommaire exécutif

La Fondation pour l'alphabétisation présente une mise à jour de son étude visant à estimer des indices régionaux et locaux en littératie. La compilation de ces indices repose sur le croisement des résultats québécois au PEICA et le niveau scolaire des répondants. Avec les données régionales et locales de recensement (2021) en matière de scolarité; une nouvelle estimation des enjeux de littératie peut ainsi s'établir pour les différentes structures régionales et municipales du Québec.

Ainsi, l'ensemble des régions administratives et des municipalités régionales de comté (MRC) voient leurs résultats en littératie s'améliorer entre 2016 et 2021, mais à des vitesses fort variables.

Alors que le dernier exercice établissait que 32 MRC se situaient à un niveau rouge, soit un taux de la population (15 ans +) de plus de 60 % sous le niveau 3 du PEICA en littératie, l'actuelle mise-à-jour en dénombre 14.

Cette amélioration s'explique notamment par une progression du profil scolaire des Québécois. Le taux de sans diplôme au Québec est passé de 19,9 % en 2016 à 18,2 % en 2021 et le taux de diplômés universitaires a cru de 24,1 % à 27,2 % sur la même période.

Toutefois, bien qu'une hypothèse de convergence et de rattrapage entre les régions moins performantes en littératie et les meilleures avait été proposée dans la précédente étude, c'est le contraire qui se concrétise avec les nouvelles données de scolarité de 2021.

L'Agglomération de Montréal accélère la croissance positive de ses résultats en littératie entre 2016 et 2021. Son indice de littératie sous le niveau 3 du PEICA passe de 48,2 % à 46,3 % dans cette période.

Ce faisant, un fossé s'agrandit entre Montréal, les périphéries et les régions éloignées en matière de scolarité et implicitement de littératie. Le taux de sans diplôme atteint un creux de 15 % à Montréal, alors qu'il peut être du double dans certaines MRC plus éloignées des grands centres urbains.

L'actuelle pénurie de main d'œuvre et le vieillissement de la population semblent limiter l'amélioration du profil scolaire de plusieurs MRC au Québec et cela dans un contexte où la scolarité secondaire est plus courte d'une année au Québec par rapport aux juridictions nord-américaines.

Une hausse de la fréquentation collégiale, l'amélioration du profil de littératie des élèves des écoles de métiers et centres professionnels, une stratégie nationale de la formation continue en milieu de travail incluant les compétences de base telle la littératie et d'éventuels grades de compétences en milieu industriel sont autant d'éléments qui pourraient favoriser l'amélioration de la littératie au Québec en lien avec la croissance du profil scolaire.

## Introduction et approche méthodologique

Depuis 2018, la Fondation pour l'alphabétisation étudie les facteurs explicatifs liés aux résultats québécois au Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA), une initiative de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). Le PEICA fut administré à 24 pays en 2011, dont le Canada et l'ensemble de ses provinces.

Rappelons que le Québec se classe sous le résultat moyen (48 %) pour cet exercice international avec un peu plus de 53 % de sa population de 16 à 65 ans ne franchissant pas le seuil acceptable en littératie, soit le niveau 3 (sur une échelle de 0 à 5).

Plusieurs facteurs sont à considérer pour analyser et comprendre ces résultats : citons la démographie, le tissu économique, la scolarité, la précarité, la santé et certaines perspectives socio-historiques.

En croisant les résultats du PEICA au profil scolaire des Québécois, tel que documenté par le dernier recensement de la population canadienne de 2021, il est possible d'estimer des indices en littératie régionaux et locaux. Ces indices représentent le pourcentage estimé des populations (15 ans +) sous le niveau 3 du PEICA. Les zones géographiques accessibles selon le recensement sont les régions administratives, les municipalités régionales de comté (MRC), les circonscriptions fédérales et les municipalités.

Cette mise-à-jour permettra donc de suivre l'évolution des indices régionaux et locaux en littératie entre les recensements de 2016 et 2021 en prenant comme élément constant la proportion des répondants au PEICA sous le niveau 3 selon leur profil scolaire.

En croisant les résultats au PEICA au profil scolaire, on constate que les principaux gains en littératie se font avec la fréquentation collégiale.

**Tableau 1**

Niveau scolaire atteint et proportion des répondants du PEICA (2012) sous le niveau 3	
Sans diplôme	85,6 %
DES / école métier	65,1 %
Collégial	40,6 %
Universitaire	26,7 %

Les indices régionaux varient selon différents éléments démographiques, sociétaux et économiques. Le vieillissement de la population, l'éloignement des centres urbains et des maisons d'enseignement supérieur, le revenu et la précarité, la structure du marché de l'emploi et du tissu économique expliquent les différences régionales et locales.

## Résultats globaux pour le Québec

La compilation des indices régionaux et locaux de littératie se concentre sur 85 MRC et 14 villes ou agglomérations exerçant des responsabilités similaires aux MRC. Deux types de données sont disponibles au chapitre du profil scolaire des Québécois, soit le dernier niveau scolaire atteint pour les 15 ans et plus et plus spécifiquement pour les 25 à 64 ans.

Les données de recensement de 2021 pour le Québec indiquent que 18,2 % de la population de 15 ans et plus est sans diplôme secondaire, soit une amélioration de 1,7 % par rapport à 2016. La part de cette population détenant un diplôme secondaire terminal (21,4 %) ou collégial (17,4 %) est quasi inchangée par rapport à 2016. La diplomation universitaire fait quant à elle un bond de plus de 3 %, passant de 24,1 % à 27,2 %, entre les recensements de 2016 et 2021.

**Tableau 2**

<b>Niveau scolaire pour le Québec (2016-2021), population de 15 ans et plus (données de recensement 2021)</b>				
	2016		2021	
<b>Population</b>	8 164 361		8 501 833	
		<b>part</b>		<b>part</b>
<b>65 ans +</b>	1 495 195	18,3 %	1 753 530	20,6 %
<b>Français 1<sup>ère</sup> langue parlée</b>	6 750 945	82,7 %	6 909 570	81,3 %
<b>Aucun diplôme</b>	1 323 070	19,9 %	1 256 550	18,2 %
<b>Secondaire ou équivalence</b>	1 426 980	21,5 %	1 482 020	21,4 %
<b>Professionnel / métier</b>	1 120 730	16,9 %	1 096 360	15,8 %
<b>Collégial</b>	1 165 515	17,6 %	1 202 040	17,4 %
<b>Universitaire</b>	1 597 985	24,1 %	1 881 755	27,2 %
<b>Population - 15 ans et +</b>	6 634 280		6 918 725	

<b>Indice de littératie sous le niveau 3</b>			
	2011	2016	2021
<b>Québec</b>	55,5 %	53 %	51,6 %

L'indice de littératie pour le Québec, basé sur le croisement du profil scolaire de la population de 15 ans et plus et sur des résultats du PEICA, est estimé à 51,6 % pour 2021, soit une progression de 1,4 % depuis 2016.

La progression est un peu plus importante lorsqu'on se concentre sur les 24 à 65 ans, alors que l'indice de littératie représentant le pourcentage de cette population sous le niveau 3 passe de 49,5 % à 47,7 %, soit une réduction de 1,8 %.

L'amélioration de la littératie chez les 25 à 64 ans s'explique par une réduction de la part des personnes sans diplôme qui décline de 1,5 % et par celle des diplômés universitaires qui augmente de 4,0 %.

**Tableau 3**

<b>Niveau scolaire pour le Québec (2016-2021), population de 24 à 65 ans</b>				
	2016	Part	2021	Part
<b>Aucun diplôme</b>	580 635	13,3 %	525155	11,8 %
<b>Secondaire ou équivalence</b>	808 955	18,5 %	752855	17,0 %
<b>Professionnel / métier</b>	866 595	19,8 %	836455	18,9 %
<b>Collégial</b>	832 430	19,0 %	838140	18,9 %
<b>Universitaire</b>	1 283 325	29,4 %	1481920	33,4 %
<b>25 à 64 ans</b>	4 371 940		4 434 525	

<b>Indice de littératie sous le niveau 3</b>			
	2011	2016	2021
<b>Québec</b>	51,9 %	49,5 %	47,7 %

## Résultats pour les Laurentides

La région administrative des Laurentides est structurée en 7 MRC et villes/agglomérations, avec une population en forte croissance (+7,9 %, 2016-2021). L'indice de littératie pour l'ensemble de la région est sous la moyenne québécoise (-2,4 %), notamment en raison d'un écart important en matière de diplômés universitaires et de diplômés de métiers/professionnels entre le profil scolaire de la région administrative et celui du Québec. Depuis 2016, l'indice de littératie s'y est amélioré de l'ordre de 1,3 %.

Les MRC d'Argenteuil et d'Antoine-Labelle affichent toujours en 2021 les retards les plus importants en littératie par rapport à la moyenne québécoise. Toutefois, la progression dans la MRC d'Argenteuil (+1,7 %) est la meilleure de la région des Laurentides. La MRC des Laurentides (région de Sainte-Agathe-des-Monts / Mont-Tremblant) a aussi connu une amélioration de 1,7 % au chapitre de l'indice de littératie, prenant ainsi le troisième rang de la région, devant Mirabel.

Le profil scolaire de la MRC d'Antoine-Labelle demeure le plus faible de la région. On y dénombre en 2021 près de 29 % de la population de 15 ans et plus toujours sans diplôme.

La structure économique des Hautes-Laurentides et une offre d'enseignement supérieur inégale sur l'ensemble du territoire sont des facteurs explicatifs importants à cet égard. Une différence notable en littératie subsiste entre le nord de la région et les Basses-Laurentides.

Les données de la MRC des Pays-d'en-Haut demeurent étonnantes. La croissance de la population y est très forte (+12 %) et les 65 ans et plus y sont désormais à près de 30 %. Cette MRC à forte croissance démographique, notamment auprès des retraités, attire plusieurs diplômés universitaires; ce qui en fait une MRC avec l'un des meilleurs indices de littératie au Québec (49,7 %).

**Tableau 4**

<b>Indice de littératie sous le niveau 3 pour les Laurentides (région et MRC)</b>		
	2016	2021
<b>Région – Laurentides</b>	<b>55,3 %</b>	<b>54 %</b>
MRC - Pays-d'en-Haut	50,5 %	49,7 %
MRC - Deux-Montagnes	55,3 %	53,9 %
MRC - Les Laurentides	55,9 %	54,2 %
Ville de Mirabel	55,7 %	54,5 %
MRC - La-Rivière-du-Nord	57,3 %	56,1 %
MRC - Argenteuil	60,5 %	58,8 %
MRC - Antoine-Labelle	60,9 %	59,7 %

## Résultats pour l'Outaouais

L'Outaouais en 2021 demeure, en littératie, collée directement à la moyenne québécoise (51,6 %). Ces résultats cachent, par contre, une forte dichotomie entre la Ville de Gatineau et les MRC périphériques en Outaouais.

D'ailleurs, l'écart entre Gatineau et les autres MRC se creuse. La Ville de Gatineau a connu une amélioration de sa littératie de l'ordre de 1,8 % : le double de la plupart de ses voisines.

Les MRC de Pontiac et de La Vallée-de-la-Gatineau obtiennent les résultats les plus faibles de la région avec un indice de littératie sous le niveau 3 de plus de 60 %. Les taux de personnes sans diplôme dans ces deux MRC demeurent élevés à près de 30 %, soit 12 points de pourcentage de plus que la moyenne québécoise.

**Tableau 5**

<b>Indice de littératie sous le niveau 3 pour l'Outaouais (région et MRC)</b>		
	2016	2021
<b>Région – Outaouais</b>	<b>53,1 %</b>	<b>51,6 %</b>
Ville de Gatineau	51,6 %	49,8 %
MRC - Collines-de-l'Outaouais	51,9 %	51 %
MRC - Papineau	59,9 %	59,1 %
MRC - Pontiac	60,7 %	60,0 %
MRC - La Vallée-de-la-Gatineau	61,5 %	60,6 %

## Résultats pour la Montérégie

La Montérégie (52,2 %) se rapproche de la moyenne québécoise (51,6 %), mais des MRC de la région continuent d'afficher un profil scolaire faible et, implicitement, des résultats plus difficiles en littératie.

C'est notamment le cas de la MRC d'Acton. Celle-ci affiche un taux de personnes sans diplôme de plus de 30 % et un faible taux de diplômés universitaires (8,5 %).

Les MRC de banlieues que sont Marguerite-D'Youville, Vaudreuil-Soulanges et La Vallée-du-Richelieu obtiennent de meilleurs résultats que la moyenne québécoise en littératie. C'est aussi le cas pour l'agglomération de Longueuil (47,9 %), dont certaines de ses municipalités affichent des résultats parmi les meilleurs au Québec.

Notons la bonne performance de Brome-Missisquoi qui voit son résultat en littératie s'améliorer de 2,1 %, notamment en raison d'une forte croissance démographique (+11 %). La MRC de Roussillon (+1,9 %) et l'agglomération de Longueuil (1,9 %) ont aussi mieux performé que leurs voisines entre 2016 et 2021.

Toutefois, la MRC Pierre-De Saurel connaît l'un des moins bons résultats du Québec avec une faible progression de 0,4 % de son indice de littératie entre les deux recensements fédéraux.

Tableau 6

Indice de littératie sous le niveau 3 pour la Montérégie (région et MRC)		
	2016	2021
<b>Région – Montérégie</b>	<b>53,6 %</b>	<b>52,2 %</b>
MRC - Acton	62,5 %	61,7 %
MRC - Jardins-de-Napierville	60,5 %	59,3 %
MRC - Haut-Saint-Laurent	N/D	58,9 %
MRC - Beauharnois-Salaberry	59,3 %	58,3 %
MRC - Pierre-De Saurel	58,0 %	57,6 %
MRC - Les Maskoutains	58,2 %	57,2 %
MRC - Haute-Yamaska	57,8 %	56,7 %
MRC - Rouville	57,8 %	57 %
MRC - Haut-Richelieu	56,6 %	55,5 %
MRC - Brome-Missisquoi	55,1 %	53 %
MRC - Roussillon	53,5 %	51,6 %
MRC - Marguerite-D'Youville	52,6 %	51,4 %
MRC - Vaudreuil-Soulanges	52,3 %	51 %
MRC - La Vallée-du-Richelieu	50,0 %	49,1 %
Agglomération de Longueuil	49,8 %	47,9 %

## Résultats pour l'Île de Montréal

Tableau 7

Indice de littératie sous le niveau 3 pour l'agglomération de Montréal (île)		
	2016	2021
<b>Agglomération de Montréal</b>	<b>48,2 %</b>	<b>46,3 %</b>

L'agglomération de Montréal améliore son indice de littératie sous le niveau 3 de 1,9 % entre 2016 et 2021 et continue donc à s'éloigner de la moyenne québécoise. L'écart entre l'agglomération de Montréal et le Québec était de 4,8 % en 2016 et augmente à 5,3 % en 2021.

Montréal, avec ses quatre grandes universités et ses nombreux cégeps, regorge d'étudiants postsecondaires. Les actifs culturels sont aussi beaucoup plus nombreux que dans les MRC éloignées. La population y est également plus jeune que la moyenne québécoise : 16,7 % des Montréalais ont plus de 65 ans alors que la moyenne québécoise est de 18,3 %.

La part de diplômés universitaires dans la population montréalaise des 15 ans et plus atteint 41 % en 2021, ce qui représente une croissance substantielle de 4,6 % depuis 2016 et un sommet au Québec.

## Résultats pour Laval

Tableau 8

Indice de littératie sous le niveau 3 pour la région de Laval (ville)		
	2016	2021
<b>Ville de Laval</b>	<b>52,1 %</b>	<b>50,6 %</b>

La Ville de Laval maintient, en 2021, son écart favorable d'un point de pourcentage par rapport à la moyenne québécoise au chapitre de l'indice de littératie sous le niveau 3.

La progression de 1,5 % de l'indice à Laval entre 2016 et 2021 s'explique par une progression de 3,8 % de la part de diplômés universitaires dans la population locale. Toutefois, la part de diplômés secondaires reste relativement stable à 22,1 % ; un résultat légèrement supérieur à la moyenne québécoise.

## Résultats pour l'Estrie

Tableau 9

Indice de littératie sous le niveau 3 pour la région administrative de l'Estrie		
	2016	2021
<b>Région – Estrie</b>	<b>55,0 %</b>	<b>53,4 %</b>
MRC - Les Sources	61,3 %	60,3 %
MRC - Granit	61,8 %	59,9 %
MRC - Haut-Saint-François	60,6 %	59,5 %
MRC - Coaticook	60,5 %	59,1 %
MRC - Val-Saint-François	57,5 %	56,3 %
MRC - Memphrémagog	53,6 %	51,8 %
Agglomération de Sherbrooke	52,0 %	50,5 %

L'Estrie demeure en 2021 sous la moyenne québécoise en matière de littératie, alors que 53,4 % de la population de 15 ans et plus n'atteint pas le niveau 3 du PEICA. Ce résultat reflète une progression de 1,6 % par rapport aux résultats de 2016.

Il faut noter les résultats de la MRC du Granit (Lac-Mégantic), dont l'amélioration notable du profil scolaire en 2021 fait en sorte que l'indice de littératie y progresse de 1,9 %. Ainsi, la MRC n'est plus la pire de la région en matière de littératie.

Les résultats de la MRC du Granit s'expliquent par une chute importante de la part de sa population sans diplôme, soit une réduction de près de 4 % entre 2016 et 2021 et une augmentation similaire de la part conjointe de diplômés collégiaux et universitaires.

L'agglomération de Sherbrooke (50,5 %) et la MRC de Memphrémagog (51,8 %) continuent d'obtenir des résultats fort meilleurs que la moyenne régionale.

La MRC des Sources affiche toujours un indice de littératie de plus de 60 %, notamment en raison d'une démographie vieillissante, alors que plus de 30 % de sa population est âgée de plus de 65 ans.

## Résultats pour Lanaudière

Tableau 10

Indice de littératie sous le niveau 3 pour la région administrative de Lanaudière		
	2016	2021
<b>Région – Lanaudière</b>	<b>57,1 %</b>	<b>55,9 %</b>
MRC - Montcalm	62,2 %	60,3 %
MRC - D'Autray	60,3 %	59,5 %
MRC - Matawinie	59,6 %	58,1 %
MRC - Joliette	56,8 %	56,5 %
MRC - L'Assomption	55,4 %	53,7 %
MRC - Les Moulins	55,2 %	54 %

La région administrative de Lanaudière (55,9 %) s'éloigne de la moyenne québécoise (51,6 %) en littératie en 2021 avec un écart défavorable de 4,3 %. Cette divergence s'explique par les résultats de la MRC de Joliette qui font du surplace par rapport à 2016.

Cette MRC a vu son profil scolaire très peu changer entre les recensements de 2016 et 2021, malgré une croissance démographique de 6,9 %.

Toutefois, la MRC de Montcalm affiche une progression de 1,9 % de son indice de littératie, l'une des meilleures progressions du Québec. La forte croissance démographique de la MRC (+11,6 %) s'est caractérisée par une diminution importante de la part des personnes sans diplôme de près de 5 %. La part conjointe des diplômés collégiaux et universitaires demeure toutefois faible à 23,8 %.

La MRC de L'Assomption fait aussi un bond intéressant, soit une progression de 1,7 % de son indice de littératie.

## Résultats pour la Mauricie

À l'instar de la région voisine qu'est Lanaudière, la Mauricie, en matière de littératie, diverge de la moyenne québécoise entre 2016 et 2021. Alors que l'écart avec la moyenne provinciale était de 2,8 % en 2016, il se retrouve à 3,3 % en 2021. L'indice de littératie en Mauricie atteint 54,9 % en 2021, en progression de 0,9 %.

Le portrait n'est pas complètement négatif dans la région, alors que la MRC de Mékinac (Saint-Tite) améliore son indice de 2,1 %, passant de 60,1 % en 2016 à 58,9 % en 2021. Une régression de 5,0 % de la part des personnes sans diplôme dans le profil scolaire de cette MRC est l'un des facteurs explicatifs.

L'agglomération de La Tuque demeure le secteur de la Mauricie avec les enjeux les plus importants en littératie. Son indice de littératie sous le niveau 3 du PEICA atteint 61,4 % en 2021 : l'un des plus élevés du Québec.

La Ville de Shawinigan, à l'instar de certaines autres cités régionales évoluant dans un contexte de démographie vieillissante, fait du surplace en littératie. Son indice est quasi stable, passant de 57,5 % en 2016 à 57,2 % en 2021. La part des 65 ans et plus dans la population de Shawinigan atteint près de 31 % en 2021.

La Ville de Trois-Rivières continue d'afficher les meilleurs résultats de la région en littératie (52,1 %), une progression de 1,0 % par rapport à 2016.

À noter que les données pour la MRC des Chenaux ne sont pas disponibles.

Tableau 11

Indice de littératie sous le niveau 3 pour la région administrative de la Mauricie		
	2016	2021
<b>Région – Mauricie</b>	<b>55,8 %</b>	<b>54,9 %</b>
Agglomération de La Tuque	62,1 %	61,4 %
MRC - Maskinongé	59,4 %	58,5 %
MRC - Mékinac	60,1 %	58,0 %
Ville - Shawinigan	57,5 %	57,2 %
Ville - Trois-Rivières	53,1 %	52,1 %

## Résultats pour le Centre-du-Québec

Tableau 12

Indice de littératie sous le niveau 3 pour la région administrative du Centre-du-Québec		
	2016	2021
<b>Région – Centre-du-Québec</b>	<b>58,0 %</b>	<b>56,9 %</b>
MRC - L'Érable	60,9 %	59,6 %
MRC - Nicolet-Yamaska	58,2 %	56,8 %
MRC - Arthabaska	57,8 %	56,8 %
Ville - Drummond	57,8 %	56,8 %
MRC - Bécancour	56,9 %	54,9 %

Le Centre-du-Québec est la troisième région, après Lanaudière et la Mauricie, à diverger de la moyenne québécoise en littératie, avec un écart défavorable de 5,3 %. La région voit son indice de littératie atteindre 56,9 % en 2021, soit une progression modérée de 1,1 %.

L'évolution de l'indice de littératie sous le niveau 3 est relativement homogène dans la région entre 2016 et 2021. La MRC de Bécancour se distingue avec une progression de 2,0 %, ce qui lui confirme une fois de plus la première marche du podium dans la région avec un résultat de 54,9 % en 2021.

La forte progression conjointe des diplômés universitaires et collégiaux, de l'ordre de 4,3 % entre 2016 et 2021, explique en bonne partie la progression de l'indice de littératie dans la MRC de Bécancour.

Le taux de personnes sans diplôme dans la région régresse de 2,1 % pour atteindre 23,3 % de la population 15 ans et plus, un écart de plus de 5 % avec la moyenne québécoise.

## Résultats pour la Capitale-Nationale

Tableau 13

Indice de littératie sous le niveau 3 pour la région administrative de la Capitale-Nationale		
	2016	2021
<b>Région – Capitale-Nationale</b>	<b>49,8 %</b>	<b>48,8 %</b>
MRC - Charlevoix-Est	59,6 %	58,3 %
MRC - Charlevoix	57,3 %	55,1 %
MRC - Portneuf	56,2 %	55,2 %
MRC - La Côte-de-Beaupré	53,0 %	52,0 %
MRC - La Jacques-Cartier	50,7 %	49,3 %
MRC - L'Île-d'Orléans	50,5 %	49,3 %
Agglomération de Québec	48,5 %	47,7 %

La Capitale-Nationale affiche l'un des meilleurs résultats du Québec avec un indice de littératie de 48,8 %, une progression modérée de 1,0 %. Or, cette progression sous la performance provinciale fait en sorte que la région perd de son avance face à la moyenne québécoise.

Ainsi, l'écart favorable entre la Capitale-Nationale et la moyenne québécoise passe de 3,2 % à 2,8 % entre 2016 et 2021.

Ce résultat mitigé s'explique par la faible progression de l'agglomération de Québec, dont l'indice de littératie passe de 48,5 % à 47,7 % entre 2016 et 2021. Le profil scolaire de l'agglomération de Québec est resté plutôt stable dans les cinq dernières années, hormis une progression de 2,4 % des diplômés issus des écoles de métier ou professionnelles.

C'est la MRC de Charlevoix qui connaît la meilleure progression de la région au chapitre de la littératie. L'indice de littératie y progresse de 2,1 %, puis la part conjointe des diplômés collégiaux et universitaires y a crû de 4,5 % entre 2016 et 2021.

## Résultats pour la région de Chaudière-Appalaches

Tableau 14

Indice de littératie sous le niveau 3 pour la région administrative de Chaudière-Appalaches		
	2016	2021
<b>Région – Chaudière-Appalaches</b>	<b>55,8 %</b>	<b>54,7 %</b>
MRC - Les Etchemins	62,0 %	61,1 %
MRC - L'Islet	61,0 %	59,3 %
MRC - Robert-Cliche	59,7 %	58,9 %
MRC - Montmagny	60,0 %	58,7 %
MRC - Beauce-Sartigan	59,1 %	58,2 %
MRC - Lotbinière	58,5 %	57,7 %
MRC - Les Appalaches	58,8 %	57,3 %
MRC - Bellechasse	58,1 %	56,4 %
MRC - La Nouvelle-Beauce	56,1 %	55,0 %
Ville - Lévis	50,0 %	48,9 %

La région de Chaudière-Appalaches voit son indice de littératie sous le niveau 3 (54,7 %) progresser de 1,1 % entre 2016 et 2021 et conserver son écart avec la moyenne québécoise.

Deux MRC se démarquent par une progression de 1,7 % de l'indice de littératie, L'Islet et Bellechasse. Dans les deux cas, le taux de personnes sans diplôme dans la population de 15 ans et plus y a diminué de près de 3 %.

La MRC des Etchemins continue d'afficher des résultats difficiles en littératie, alors que son indice atteint 61,1 % en 2021. Les personnes sans diplôme y constituent plus de 30 % de la population de 15 ans et plus et, les diplômés universitaires, moins de 10 %.

La Ville de Lévis progresse de 1,1 % sur l'indice de littératie, notamment en raison d'une augmentation de 1,7 % de sa population universitaire (28,8 %).

## Résultats pour la région du Bas-Saint-Laurent

Tableau 15

Indice de littératie sous le niveau 3 pour la région administrative du Bas-Saint-Laurent		
	2016	2021
<b>Région – Bas-Saint-Laurent</b>	<b>56,6 %</b>	<b>55,7 %</b>
MRC - Témiscouata	61,3 %	60,5 %
MRC - La Matapédia	60,4 %	59,8 %
MRC - La Mitis	59,8 %	58,9 %
MRC - La Matanie	59,0 %	58,3 %
Ville - Les Basques	59,8 %	57,6 %
MRC - Kamouraska	57,3 %	56,7 %
MRC - Rivière-du-Loup	56,0 %	54,8 %
MRC - Rimouski-Neigette	51,7 %	50,8 %

Le Bas-Saint-Laurent (55,7 %) est la quatrième région à s'éloigner de la moyenne québécoise en littératie (51,6 %); l'écart défavorable passe de 3,6 % à 4,1 % entre 2016 et 2021. Le profil scolaire de la région est demeuré relativement stable pendant cette période, outre le taux de personnes sans diplôme qui a fléchi de 2,2 % pour atteindre 21,9 %.

Toutefois, la MRC des Basques (Trois-Pistoles) voit son indice de littératie sous le niveau 3 progresser de 2,2 % pour atteindre 57,6 %, l'une des meilleures performances au Québec. Le taux de personnes sans diplôme décline de près de 5 % pour se fixer à 23,7 % dans cette MRC.

Rimouski-Neigette améliore son indice de littératie de 0,9 %, s'approchant du niveau de 50 %. Le profil scolaire de Rimouski s'est légèrement amélioré tant au chapitre des personnes sans diplôme que des diplômés universitaires.

Le Témiscouata demeure avec un bilan difficile en littératie, alors que 60,5 % de sa population de 15 ans plus n'atteint pas le niveau 3 en 2021. Le taux de personnes sans diplôme demeure autour des 30 % et les diplômés universitaires ne franchissent pas le cap des 12 % de la population de 15 ans et plus.

## Résultats pour la Côte-Nord

Tableau 16

Indice de littératie sous le niveau 3 pour la Côte-Nord		
	2016	2021
<b>Région – Côte-Nord</b>	<b>59,4 %</b>	<b>58,7 %</b>
MRC - Minganie-Golfe-du-Saint-Laurent	63,5 %	62,4 %
MRC - La Haute-Côte-Nord	61,4 %	61,2 %
MRC - Sept-Rivières - Caniapiscou	58,9 %	58,0 %
MRC - Manicouagan	57,9 %	57,4 %

La situation de la littératie demeure difficile sur la Côte-Nord, alors que 58,7 % de la population de 15 ans et plus n'atteint pas le niveau 3 du PEICA. Deux MRC, la Minganie et La Haute-Côte-Nord, dépassent le cap des 60 %. Le taux de personnes sans diplôme dans la région (27,7 %) n'a décliné que de 1,5 % entre 2016 et 2021. En Minganie et dans La Haute-Côte-Nord, ce taux dépasse les 30 %.

La Manicouagan et son centre urbain de Baie-Comeau font également du surplace avec une légère progression de 0,5 % de l'indice de littératie.

La région s'éloigne de la moyenne québécoise en littératie, alors que l'écart défavorable passe de 6,4 % en 2016 à 7,1 % en 2021.

## Résultats pour l'Abitibi-Témiscamingue

Tableau 17

Indice de littératie sous le niveau 3 pour l'Abitibi-Témiscamingue		
	2016	2021
<b>Région – Abitibi-Témiscamingue</b>	<b>58,9 %</b>	<b>58,0 %</b>
MRC - Abitibi-Ouest	62,1 %	61,4 %
MRC - Abitibi	59,6 %	59,0 %
MRC - La-Vallée-de-l'Or	59,5 %	58,8 %
MRC - Témiscamingue	59,1 %	58,4 %
Ville - Rouyn-Noranda	56,3 %	55,0 %

La région administrative de l'Abitibi-Témiscamingue progresse de 0,9 % en littératie et voit son indice de littératie se poser à 58,0 %. Toutefois, la région devient la sixième à diverger de la moyenne québécoise. Ainsi, l'écart de 5,9 % de 2016 se creuse à 6,4 % en 2021.

La plupart des MRC de la région évoluent de façon similaire en matière de littératie et de profil scolaire. Régionalement, la part des personnes sans diplôme dans la population de 15 ans et plus a diminué de 2,0 %, se situant à 26,2 % en 2021.

La MRC d'Abitibi-Ouest (La Sarre) affiche un bilan difficile en littératie : l'indice dépasse toujours le cap des 60 % et le taux des personnes sans diplôme surpasse le seuil des 30 %.

## Résultats pour la Gaspésie

Tableau 18

Indice de littératie sous le niveau 3 pour la Gaspésie		
	2016	2021
<b>Région – Gaspésie</b>	<b>59,4 %</b>	<b>58,3 %</b>
MRC - Rocher-Percé	62,6 %	61,7 %
MRC - La-Haute-Gaspésie	62,2 %	60,2 %
Ville - Communauté maritime des Îles-de-la-Madeleine	58,6 %	57,8 %
MRC - Bonaventure	58,6 %	57,4 %
MRC - Avignon	57,3 %	56,6 %
MRC - La Côte-de-Gaspé	57,4 %	55,9 %

Entre 2016 et 2021, la Gaspésie a amélioré son bilan en littératie de l'ordre de 1,1 % et n'affiche plus le pire bilan régional en la matière (58,3 %). Le taux des personnes sans diplôme a chuté de 2,7 % pendant cette période et la part conjointe des diplômés collégiaux et universitaires a augmenté de près de 2 %.

La MRC de La Côte-de-Gaspé (55,9 %) devient le secteur avec le meilleur bilan en littératie de la région avec une progression de 1,5 % de son indice.

C'est la MRC de la Haute-Gaspésie qui progresse le plus en littératie avec un bond de 2,0 % de son indice. Toutefois, ce dernier demeure élevé à 60,2 %. Cette MRC a vu son taux de personnes sans diplôme décliner de près de 5 % dans un contexte de décroissance démographique.

## Résultats pour le Nord-du-Québec

Tableau 20

Indice de littératie sous le niveau 3 pour le Nord-du-Québec		
	2016	2021
<b>Région – Nord-du-Québec</b>	<b>64,4 %</b>	<b>64,1 %</b>

## Résultats pour le Saguenay-Lac-Saint-Jean

Tableau 19

Indice de littératie sous le niveau 3 pour le Saguenay-Lac-Saint-Jean		
	2016	2021
<b>Région – Saguenay-Lac-Saint-Jean</b>	<b>55,7 %</b>	<b>54,8 %</b>
MRC - Maria-Chapdelaine	60,5 %	59,2 %
MRC - Domaine-du-Roy	58,1 %	57,0 %
MRC - Lac-Saint-Jean-Est	56,6 %	55,9 %
Ville - Saguenay	53,7 %	52,9 %

Le Saguenay-Lac-Saint-Jean a vu son indice de littératie progresser de 0,9 % entre 2016 et 2021. Le profil scolaire de la région a peu changé pendant cette période; notons cependant une diminution du taux de personnes sans diplôme de 1,3 % et une augmentation du taux de diplômés universitaire de 1,5 %.

La MRC de Maria-Chapdelaine (Dolbeau-Mistassini) est celle qui a connu la meilleure progression de la région avec un bond de son indice de littératie de 1,3 %. Celui-ci demeure tout de même élevé à 59,2 % dans un contexte de décroissance démographique.

L'écart en littératie entre l'indice de la région et la moyenne québécoise s'est accentué entre 2016 et 2021, passant de 2,7 % à 3,2 %.

Le Nord-du-Québec fait du surplace en littératie : son indice s'est légèrement amélioré de 0,3 % entre 2016 et 2021. Le taux de la population de 15 ans et plus sans diplôme demeure à 44 %. Les titulaires d'un diplôme secondaire terminal ont toutefois augmenté, passant de 14,9 % de la population en 2016 à 18,7 % en 2021.

Le décrochage scolaire dans l'ensemble des communautés du territoire nordique est la problématique principale liée aux enjeux de littératie régionaux.

## Indice de grande vulnérabilité

Bien que les grands centres urbains fassent mieux que les MRC éloignées en littératie et au chapitre du profil scolaire, des enjeux d'exclusion sociale et de précarité économique se concentrent dans certains quartiers urbains.

La Fondation pour l'alphabétisation a compilé, à cet égard, un indice de grande vulnérabilité qui additionne la pauvreté sociale et la pauvreté économique. On associe les résultats en littératie sous le niveau 3 du PEICA à la pauvreté sociale et le revenu sous la mesure du panier de consommation (MPC) à la pauvreté économique.

C'est donc près de 400 000 Québécois qui se retrouvaient dans cette difficile conjoncture en 2016, dont 6,0 % de la population de 15 ans et plus.

Avec l'amélioration du profil scolaire entre 2016 et 2021 et une diminution du nombre de Québécois vivant sous la mesure de faible revenu (MFR), tel que compilé par les données de recensement, l'indice de grande vulnérabilité s'est amélioré au Québec pour atteindre 5,0 %. À Montréal, cet indice atteindrait 6,7 % en 2021.

Hormis l'amélioration de l'indice de littératie sur l'ensemble du territoire québécois, l'amélioration générale des revenus des ménages et des prestations gouvernementales plus importantes, notamment l'Allocation canadienne pour enfants (ACE), sont les principaux éléments explicatifs soutenant la baisse de la grande vulnérabilité au Québec.

Toutefois, ces résultats positifs doivent être mis dans le contexte actuel de pression sur la MPC. La poussée inflationniste qui a pris racine en 2021 devrait se concrétiser par une hausse non négligeable de la MPC, ce qui aurait inévitablement un impact sur l'indice de grande vulnérabilité.

Ces données plus précises devraient être disponibles dans les prochains mois, mais l'hypothèse d'une hausse de la grande vulnérabilité dans la période 2021-2023 est évidente avec la flambée des coûts liés au logement, à l'alimentation et à l'énergie.

## Constats et orientations proposées

### 1. Montréal, la locomotive éducative

Les principaux gains en littératie observés dans la période 2016-2021 tiennent de la performance de l'agglomération de Montréal (46,3 %). Les régions périphériques à Montréal ont maintenu un rythme de progression en littératie relativement constant, mais qui ne rapproche pas de la performance montréalaise.

Les pôles universitaires montréalais et une immigration spécialisée poussent le profil scolaire des Montréalais à la hausse, créant un écart croissant avec les régions plus éloignées. La forte progression de la présence de diplômés universitaires (+ 4,6 %) à Montréal met d'ailleurs une pression sur le taux de diplômés collégiaux en parcours terminal (- 0,6 %).

Neuf régions, soit le Saguenay-Lac-Saint-Jean, la Mauricie, Lanaudière, le Bas-Saint-Laurent, Chaudière-Appalaches, l'Abitibi-Témiscamingue, la Gaspésie, la Côte-Nord et le Nord-du-Québec améliorent leurs résultats en littératie, mais pas de façon assez soutenue afin de suivre la cadence montréalaise et de ses périphéries.

Un véritable fossé se concrétise en matière de scolarité et de littératie entre ces populations.

Même des agglomérations urbaines avec des pôles universitaires telles Québec (47,7 %), Gatineau (49,8 %), Sherbrooke (50,5 %), Rimouski (50,8 %) et Trois-Rivières (52,1 %) font bonne figure, mais ne parviennent pas à suivre la courbe de croissance du profil scolaire de l'agglomération de Montréal et, implicitement, de ses résultats en littératie.

L'agglomération de Montréal peut encore améliorer ses résultats, notamment en faisant diminuer la part des personnes sans diplôme qui était de 15,0 % en 2021 et celle des diplômés secondaires terminaux qui était de 19,4 %.

### 2. Favoriser l'accès à la formation continue de niveau collégial

La part de la population de 15 ans et plus qui ne possède qu'un diplôme secondaire est demeurée stable au Québec entre 2016 et 2021, à un niveau de 21,4 %. À celui-ci, il faut ajouter le taux de diplomation terminal lié aux écoles de métiers et aux centres d'études professionnelles (15,8 %).

Des gains importants en littératie s'observent avec la scolarité collégiale. Rappelons que le cursus secondaire au Québec mise sur une année de moins (12<sup>e</sup> année) comparativement à l'ensemble des juridictions nord-américaines. Cette année de moins a manifestement un impact non négligeable sur les résultats québécois en littératie.

Alors que plusieurs MRC et régions administratives font face à une importante pénurie de main-d'œuvre dans plusieurs secteurs économiques, les gains salariaux liés à une diplomation collégiale peuvent à certains égards être moins intéressants aux yeux des jeunes étudiants et travailleurs, favorisant donc un accès rapide entre le secondaire, les écoles professionnelles et le marché du travail.

Établir un partenariat entre ces milieux de travail et les établissements collégiaux sur l'ensemble du territoire afin de favoriser une poursuite des études pour les jeunes travailleurs est une mesure incontournable pour favoriser l'amélioration de la littératie.

Inclure une scolarité visant à améliorer les compétences de base en littératie dans les écoles de métier et dans les centres d'études professionnelles est aussi une mesure qui pourrait améliorer les résultats québécois.

Finalement, une approche de reconnaissance des compétences (incluant les compétences de base) par un système de grades professionnels en milieu industriel à l'instar de certaines juridictions européennes aurait aussi un impact bénéfique sur les résultats québécois en littératie.

## Constats et orientations proposées (suite)

### 3. Des MRC et cités régionales au neutre

Pontiac, la MRC de Papineau, Sorel-Tracy, Joliette, Shawinigan, Baie-Comeau et Forestville sont des zones géographiques où peu de progrès au chapitre du profil scolaire et, implicitement, de la littératie ont été observés dans les cinq dernières années selon les données des deux recensements fédéraux sur cette période.

Bien qu'une composante démographique vieillissante puisse expliquer ce manque de progression, des régions similaires ont réussi à prendre une pente plus positive à cet égard. Citons la MRC d'Argenteuil (+1,7 %), Brome-Missisquoi (+1,8 %), Lac-Mégantic (+1,9 %), la Matawinie (+1,8 %), Mékinac (+2,1 %), Bécancour (+2,0 %), Charlevoix (+2,1 %) et Trois-Pistoles (+2,2 %) qui se partagent le haut du classement des gains en littératie.

Ces MRC ont misé sur une amélioration de la scolarité de leur population, notamment une réduction du nombre de personnes sans diplôme. Pour certaines régions, cette transformation est liée à un influx démographique et, pour d'autres, à une modernisation de leur tissu économique qui fait en sorte que les nouveaux travailleurs doivent acquérir des connaissances plus pointues, incluant une meilleure maîtrise de la littératie.

#### A1 - Liste des MRC avec plus de 60 % de répondants sous le niveau 3 du PEICA (2016)

1. Nord-du-Québec (région)	64,1 %	6. La Haute-Côte-Nord	61,2 %	10. Montcalm (Lanaudière)	60,3 %
2. Minganie – Golfe-du-Saint-Laurent (C. Nord)	62,2 %	7. Les Etchemins (Chaudière-Appalaches)	61,1 %	11. Les Sources (Estrie)	60,3 %
3. Acton (Montérégie)	61,7 %	8. Vallée-de-la-Gatineau (Outaouais)	60,6 %	12. Haute-Gaspésie	60,2 %
4. La Tuque (Mauricie)	61,4 %	9. Témiscouata (Bas-St-Laurent)	60,5 %	13. Pontiac (Outaouais)	60,0 %
5. Abitibi-Ouest	61,4 %	<b>Moyenne Québécoise</b>	<b>51,6 %</b>		

#### A2- Liste des MRC avec plus de 30 % de sans diplôme (15 ans +)

1. Nord-du-Québec	44,0 %	6. La Tuque (Mauricie)	32,5 %	10. Acton (Montérégie)	30,2 %
2. Minganie – Golfe-du-Saint-Laurent	37,1 %	7. La-Haute-Côte-Nord	31,4 %	11. Les Etchemins	30,1 %
3. Le-Rocher-Percé	35,6 %	8. Matapédia	31,1 %	12. Vallée-de-la-Gatineau	30,0 %
13. Haute-Gaspésie	32,0 %	8. Abitibi-Ouest	30,8 %	<b>Moyenne Québécoise</b>	<b>18,2 %</b>